

Restauration du papier au charbon

Autor(en): **Kastner, Emmerich**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Restauration du papier au charbon.

MALGRÉ les magnifiques résultats que donne le papier au charbon (pigment) ce procédé n'a qu'un succès très restreint dans le cercle des amateurs photographes. Ce fait provient de plusieurs causes. Le papier au charbon ne se trouve dans le commerce qu'en rouleaux de 4 mètres ou en paquets 24-30 contenant de 12 à 18 teintes différentes¹. Ces derniers sont d'un emploi très pratique lorsqu'il s'agit de faire des essais, mais les rouleaux, par contre, constituent une provision beaucoup trop forte pour l'amateur qui n'emploie ce papier qu'à des intervalles très rares. Il est vrai que le papier n'est pas sensible puisqu'il n'est pas bichromaté, mais malgré cela il devient à la longue insoluble et n'est plus qu'une perte pour l'amateur. La Autotype C.^y rendrait à ce dernier un réel service en mettant en vente des paquets de quelques feuilles, par exemples 6 feuilles 24-30 d'une seule teinte.

L'automne dernier, je me suis aperçu qu'une partie de ma provision de papier au charbon et spécialement les teintes claires comme rouge, sépia, bleu et vert, présentaient une surface raccornie avec laquelle il ne m'a plus été possible d'obtenir des blancs purs. J'essayai d'un nouveau bain de bichromate, je changeai le mode de séchage, mais sans résultat ; malgré tous mes efforts mon papier transfert restait recouvert d'une fine pellicule colorée qui

¹ Cette assertion n'est pas exacte. Le papier au charbon se trouve dans le commerce aussi bien en petites qu'en grandes pochettes. (*Réd.*)

ne se dissolvait dans l'eau très chaude qu'une fois l'image complètement disparue.

Enfin, m'étant aperçu qu'en plaçant mon papier dans l'eau très chaude, il s'en détachait par filaments une couche excessivement fine de gélatine, je tentai de l'enlever avant de bichromater mon papier.

Je réussis complètement en opérant de la manière suivante :

Pendant une ou deux secondes le papier au charbon est placé, couche en dessous dans de l'eau très chaude dans laquelle la surface supérieure de la gélatine se dissout presque complètement ; la dissolution s'opère plus régulièrement si l'on a soin d'agiter vivement la cuvette. On passe ensuite le papier dans de l'eau pure et très froide ; on la presse sur une plaque de ferrotypie et on le laisse sécher à l'air. La feuille est ensuite bichromatée, puis laminée et enfin séchée dans l'obscurité. Le papier se dissout alors très bien dans le développement et l'image offre des blancs parfaitement purs et une intensité égale à celle que donnerait un papier frais malgré la légère réduction de la couche de gélatine.

Emmerich KASTNER.

(Der Amateur Photograph).

